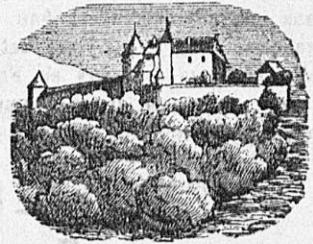




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
" 6 mois " 2.50  
Etranger. 1 an " 9.—  
" 6 mois " 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>35</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Boulayres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## LA GUERRE

Jamais, dans l'histoire de l'humanité, on ne vit une bataille semblable à celle dont les péripéties se sont déroulées ces deux dernières semaines. C'est une bataille sans égale, tant par le nombre des combattants que par la valeur et la ténacité des troupes engagées.

Mais ce que l'on ne vit jamais, c'est la durée des engagements, l'excessive durée des combats continus qui se livrent avec un acharnement sans pareil entre Verdun et St-Quentin. La grande bataille que les Russes ont soutenue contre les Japonais à Moukden détenait jusqu'ici le record de la durée. Les Russes, pendant huit jours consécutifs avaient soutenu le choc de leurs adversaires et avaient finalement été bousculés. Mais qu'était cette phase de la guerre russo-japonaise à côté de la formidable partie qui est engagée sur le sol de la France. Voilà plus de quinze jours, pour ne pas dire trois semaines, que les adversaires sont aux prises. Et quelle rencontre! Se figure-t-on deux millions d'hommes se ruant les uns sur les autres, les uns avec l'énergie du désespoir et les autres avec la force que donnent l'amour du sol, de la Patrie et la volonté inébranlable d'en chasser l'envahisseur. Ceux-ci sont soutenus encore par la certitude qu'ils luttent, non pas par un désir de conquête, mais pour la noble cause de la civilisation, du bon droit et de la justice. Cette certitude, c'est la force morale, souvent plus nécessaire que la force brutale physique.

Victor Hugo semblait avoir eu la prescience de la prépondérance de cette force morale sur la force matérielle lorsqu'il écrivait :

« Sur la façade de l'Hôtel-de-Ville de Cologne, le sculpteur-poète a ciselé trois bas-reliefs représentant les trois compteurs de lions, Milon de Crotonne, Pépin le Bref et Daniel. Aux deux extrémités, il a mis Milon de Crotonne, qui terrassait les lions par la puissance du corps, et Daniel, qui les soumettait par la puissance de l'esprit; entre Daniel et Milon, comme un lien naturel tenant à la fois de l'un et de l'autre, il a placé Pépin le Bref, qui attaquait les bêtes féroces avec ce mélange de vigueur physique et de vigueur morale qui fait le soldat. Entre la force pure et la pensée pure, le courage.

Entre l'athlète et le prophète, le héros.

Pépin a l'épée à la main; son bras gauche enveloppé de son manteau est plongé dans la gueule du lion; le lion, griffes et mâchoires ouvertes, est dressé sur ses pieds de derrière, dans l'attitude formidable de ce que le blason appelle le lion rampant; Pépin lui fait face vaillamment, il combat. Daniel est debout, immobile, les bras pendants, les yeux levés au ciel, pendant que les lions amoureux se roulent à ses pieds; l'esprit ne lutte pas, il triomphe. Quant à Milon de Crotonne, les bras pris dans l'arbre, il se débat, le lion le dévore; c'est l'agonie de la présomption inintelligente et aveugle qui a cru dans ses muscles et dans ses poings; la force pure est vaincue. »

Pour avoir méprisé ses adversaires de l'Ouest, dont ils croyaient n'en faire qu'un jeu, les envahisseurs de la France se trouvent dans une terrible situation. Comme Milon de Crotonne avait le bras pris dans un arbre qu'il avait voulu fendre avec ses mains, ils se trouvent pris entre l'étau formidable des troupes ennemies qui menacent de l'envelopper et, qui plus est, de lui couper toute retraite vers l'Allemagne.

Depuis quelques jours, on annonçait un événement qui aurait une influence décisive sur le sort de la bataille de l'Oise et de la Meuse. Cet événement était sans doute l'arrivée d'une armée de troupes fraîches, dont l'intervention devait faire pencher la balance du côté des alliés.

D'où viennent ces troupes? Dernièrement, on disait le général Pau dans le Midi pour y organiser une armée. Sont-ce ces troupes-là qui, arrivant sur le théâtre des hostilités, viennent décider du sort des armes. Ou bien est-ce l'armée de défense de Paris qui a été déplacée pour être amenée sur la droite des troupes allemandes? Comme qu'il en soit, cette armée nouvelle, ces troupes fraîches ont pris part aux hostilités et ont contribué à accentuer le mouvement enveloppant dessiné par les Français sur la droite allemande. Si ce mouvement réussit, c'est l'armée ennemie prise à revers, c'est sa retraite vers la Belgique coupée et c'est la fin de la grandiose bataille. Ce ne sera évidemment pas la fin de la guerre, tant d'autres facteurs

pouvant encore entrer en jeu. Mais du moins, le grand coup sera frappé et l'effet moral aura une répercussion retentissante sur l'opinion allemande qui est constamment et malgré tout maintenue dans la croyance des victoires constantes et ininterrompues.

## NOUVELLES SUISSES

**Poursuites et faillites.** — Le Conseil fédéral s'est occupé, lundi matin, de la suspension des poursuites pour effets de change, qui doit prendre fin le 30 septembre. Pour ménager la transition, le Conseil fédéral a approuvé, sur la proposition de son département de justice, une ordonnance apportant à la loi sur les poursuites et les faillites certaines modifications en vue de donner aux débiteurs qui se trouveraient dans les conditions nécessaires certaines facilités.

Voici les dispositions qui ont été prises :

Le débiteur soumis à la poursuite par voie de saisie et de réalisation de gage peut obtenir le renvoi de la réalisation moyennant qu'il s'engage à éteindre sa dette en huit paiements mensuels et à opérer immédiatement le premier versement.

La révocation est exclue pour certaines créances, telles que les créances inférieures à cinquante francs, les créances alimentaires, etc.

L'autorité de surveillance peut, sur recours, révoquer le renvoi ou exiger le versement d'acomptes plus importants lorsque le créancier produit la preuve que le débiteur est en mesure de payer la dette entière ou d'effectuer des versements plus considérables.

Il est en outre prévu qu'un sursis général aux poursuites, de six mois au plus, pourra être accordé au débiteur. Le privilège ne sera accordé qu'au débiteur qui en est digne et qui, par suite de la situation économique résultant des événements de guerre, n'est pas en état de satisfaire ses créanciers.

Si le débiteur, dans le but d'éviter la réalisation du gage, désire obtenir le bénéfice du concordat et si, par suite de la crise actuelle, il n'est pas en mesure de recueillir dans les quatre mois les adhésions nécessaires et de fournir dans le même délai les garanties pour l'exécution, le sursis con-

cordataire devrait être prolongé à nouveau de deux mois.

Pour le détail, voir l'ordonnance elle-même et la circulaire y relative, adressée aux gouvernements cantonaux.

**Parc national.** — Le Conseil fédéral a nommé représentant de la Confédération dans la commission du Parc national MM. Buhlmann, conseiller national, et Maurice Décoppet, inspecteur général des forêts.

M. Paul Sarrasin, de Bâle, président de l'Union suisse pour la protection de la nature, a été nommé président de la commission.

Font en outre partie de cette commission MM. Casimir de Candolle, Genève, et Stephan Brunier, secrétaire de l'Union suisse pour la protection de la nature.

**Postes.** — Un communiqué de la Direction générale des postes annonce que, par suite de la situation créée par la guerre, la vente des estampilles postales d'affranchissement a produit pendant le mois d'août dernier une recette de 2,184,894 fr., contre 4,920 mille 983 fr. en août 1913, soit une moins-value de 2,786,689 fr., alors qu'en temps normal le mois d'août aurait accusé une plus-value notable sur août 1913.

**Pour la Croix-Rouge.** — M. le Dr Usteri, conseiller aux États, a fait remettre, par l'intermédiaire d'une banque, la somme de 30,000 fr. à la Croix-Rouge suisse.

— Le prince Serge Galitzine, grand veneur de l'empereur de Russie, a fait un don de 3000 fr. à la Croix-Rouge suisse par l'intermédiaire de la légation impériale à Berne et du Département politique fédéral, dont 1500 fr. pour la Croix-Rouge à Lausanne, 750 fr. à celle de Berne et 750 à celle de Zurich, en reconnaissance l'accueil que lui et sa famille ont toujours trouvé en Suisse.

**Vaud.** — Un drame. — On a trouvé, mardi, dans une villa de Venne, non loin de l'Asile Boissonnet, à Lausanne, le cadavre d'un individu d'origine roumaine, et, gisant près de lui, la maîtresse du logis, grièvement atteinte d'un coup de feu à l'abdomen. Le Roumain s'était suicidé en se servant d'un revolver. On a des raisons de croire que la blessée avait voulu en

tyres,

Assurances de  
N, BULLE  
val-Blanc.

es en tous genres, fines et  
galement grand choix de  
es, socques, caoutchoucs  
omme auparavant toujours

es de 1<sup>er</sup> choix.

gnées.  
carnet de rabais.  
Se recommande.

ie à louer.

voie de mises publiques,  
contrat après trois ans, à  
après: Les Arquinces,  
es et le Mont de Joux.

on et sont de bonne qua-  
entionnées par le Canton  
nt. Les chalets sont très:

mises publiques, pour le  
prenant le bâtiment en  
e et un hangar spacieux.  
l une scie multiple, une  
uation avantageuse sur la

lle de Broc, le samedi

CONSEIL COMMUNAL

tous genres  
res, Bulle.

ur et Pressoir  
à fruits.

ision, grand rendement, est à la  
public chez

REMY, Camionneur,  
à Bulle.

F. Ormin

SAGE-FEMME  
s pensionnaires à toute  
époque.

ations tous les jours.  
éléphone 4588.  
rt. — Prix modérés.  
rés de la Gare.  
Berne, N° 9, GENEVE.

lon de Coiffure  
allino, Bulle

Place des Alpes  
antiseptique  
Séchoir électrique  
voux en cheveux.  
toiles de toilette.  
erie et broserie fine  
ns tous les prix.

A louer

ier janvier prochain, le beau  
de la Condémine, à Bulle,  
au notaire MENOUD, 1807

Les poudres

Wernlé:

Poli-Cuivre

Poli-couteaux

Argentidine

sont des

roduits suisses!

25 Cts. le paquet

ans les drogueries,  
épiceries etc.

faire autant. Elle a été transportée dans une clinique. C'est une jeune Française dont le mari est actuellement sous les drapeaux en France. Quant aux causes de ce drame, les suppositions vont leur train.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La grande bataille en France.

Paris, 30. (Communiqué du 30 septembre 15 h. 25). — A notre aile gauche, au nord de la Somme, l'action continue à se développer de plus en plus vers le nord. Entre l'Oise et l'Aisne, l'ennemi a engagé une vigoureuse attaque. Sur Tracy-le-Mont, au nord-est de la forêt de Laigle, il fut repoussé avec de fortes pertes.

Au centre, accalmie sur tout le front allant de Reims à la Meuse. Entre l'Argonne et la Meuse, nous avons légèrement progressé. En Wœvre, après de violents combats, nos troupes s'avancèrent sur plusieurs points, notamment à l'est de Saint-Mihiel.

A notre aile droite, en Lorraine et dans les Vosges, la situation est inchangée.

En Galicie, des tentatives de sortie de la garnison de Przemysl ont échoué. Les armées autrichiennes continuent à battre en retraite en désordre, perdant de nombreux prisonniers, des canons et du matériel.

Au col d'Oujok, au sud de Przemysl, dans les Carpathes, un détachement russe a défait une brigade hongroise et a pénétré en territoire ennemi. (Havas.)

Paris, 1<sup>er</sup> octobre. — (Communiqué de l'état-major français du 30 septembre, 23 h.) :

« La situation générale est satisfaisante.

» On ne signale aucune modification sensible du front, sauf sur la Wœvre méridionale, où nous avons occupé Reichprey, poussant jusque sur les pentes du Rupt de Mad. »

Le communiqué allemand.

Berlin, 1<sup>er</sup> octobre. — (Communiqué du grand quartier général, 30 septembre, 9 h. 40 du soir :

« Au nord et au sud d'Albert (Somme), des forces ennemies supérieures en nombre et qui prenaient l'offensive ont été repoussées avec de grosses pertes.

Il n'y a rien de nouveau à signaler sur le front de bataille.

Notre offensive dans l'Argonne continue, quoique lentement.

Il n'y a pas de changement devant les forts d'arrêt de la ligne de la Meuse.

En Alsace-Lorraine, l'ennemi a attaqué dans les Vosges moyennes. Ces attaques ont été énergiquement repoussées.

Devant Anvers, deux forts ont été détruits par notre feu.

Il n'y a encore rien à signaler sur le théâtre oriental.

Paris, 1<sup>er</sup> — (Communiqué.) — La situation d'ensemble est inchangée. Nous avons cependant progressé à notre gauche, au nord de la Somme, et à notre droite, dans la Wœvre méridionale. (Havas.)

Le général Kluck battu.

De la Tribune de Lausanne :

Paris, 1<sup>er</sup>. — Suivant une nouvelle publiée par l'Echo de Paris, l'armée du général Kluck aurait subi, près des forêts de Laigle, une très grosse défaite.

Les pertes des Allemands seraient considérables.

Le serment du général de Castelnau sur le cadavre de son fils.

Paris, 30. — On sait que le général de Castelnau, commandant l'armée de la Lorraine, a perdu deux de ses fils sur les champs de bataille. Un officier blessé raconte aujourd'hui, que le 8 septembre, le lieutenant Gérard de Castelnau, fils aîné du général, fut apporté, gravement blessé, auprès de son père, vers le camp où le général se trouvait avec son chef d'état-major. On eut pour lui tous les soins, mais la blessure était très grave et, trois heures après, le lieutenant rendait le dernier soupir.

Le général se courba sur le cadavre de son fils et l'embrassa en disant ces simples paroles : — Va, mon fils, tu as eu la plus belle mort que l'on puisse

rêver ! Je te jure que nos armées te vengeront, en vengeant toutes les familles françaises.

Ensuite, le général se retira, après avoir couvert de son mouchoir le visage de son enfant. Tous les témoins de cette scène pleuraient.

Les Allemands attaquent Anvers.

Anvers, 1<sup>er</sup>. — (Officiel.) — L'artillerie allemande a continué pendant la journée le bombardement des forts de première ligne de la partie sud. Les ouvrages ont peu souffert et continuent à disposer de leurs moyens d'action. Entre l'Escaut et la Senne des attaques audacieuses et violentes furent repoussées par les Belges, soutenus efficacement par l'artillerie des forts. Les pertes allemandes ont été proportionnées à la témérité de leur tentative. Malgré la violence du bombardement, les résultats pour les Allemands sont loin d'être en rapport avec l'effort produit. Le moral des troupes belges est excellent et leur sang-froid est admirable. Les troupes belges ont repoussé avec plein succès toutes les attaques de l'infanterie allemande.

Navires anglais coulés.

Londres, 30. (Havas.) — Durant ces derniers jours, le croiseur allemand Emden a capturé et coulé dans l'océan Indien les vapeurs anglais Tumerio, Riberia et Foyle et prie un charbonnier. Les équipages de ces navires ont été transbordés sur le vapeur Cryfedale, qui fut également capturé, mais relâché, afin de pouvoir transporter les équipages à Colombo, où il est arrivé dans la matinée.

Un Zeppelin tue 11 enfants.

Londres, 29. — On mande de Petrograd au Morning Post que des Zeppelins ont opéré de nombreuses reconnaissances. Un d'eux a lancé sur l'école de Biélostok une bombe qui a tué onze enfants.

L'offensive allemande sur le front russe.

Des télégrammes de Berlin et de Vienne confirment que les Allemands ont engagé l'offensive contre les Russes en Lithuanie et la poursuivent dans le gouvernement russe de Suwalki et en Pologne. Ils cherchent à détourner

le plus possible de troupes russes des opérations en Galicie. Le plan serait d'écraser successivement les dernières colonnes russes envoyées contre les Allemands et de marcher ensuite sur Varsovie avant que les Russes aient pu arriver à Cracovie.

Heureux annexés.

Petrograd, 30. (Havas.) — Le journal Prikarpats Kiarus donne le texte du télégramme du tsar au gouverneur général de Galicie en réponse aux sentiments exprimés par les députés de dix-neuf sociétés économiques de Léopold. La dépêche dit que Sa Majesté envoie son salut au peuple russe de la province réunie à la mère patrie.

Les Serbes.

Nisch, 30. (Havas.) Officiel. — Les troupes serbes avancent en Bosnie après avoir occupé Romania-Planina, montagne dominant Sarajevo. Elles ont occupé Hupasak. Dans la gare, les Serbes s'emparèrent d'un train de seize wagons, dont six étaient pleins de munitions. Elles prirent également dix cuisines de campagne et des voitures automobiles.

Les pertes autrichiennes.

Le Daily Telegraph apprend de Stockholm que des défaites écrasantes infligées aux Autrichiens par les Russes sont attestées par les chiffres suivants :

Les pertes autrichiennes jusqu'à jeudi dernier sont de 150 000 tués, 200.000 blessés, 200.000 prisonniers et 900 canons pris.

En Roumanie.

Le Journal des Débats apprend de Bucarest que l'Allemagne avait compté sur l'intervention de la Roumanie dès le commencement de la guerre.

Quand le roi de Roumanie demanda au conseil des ministres la mobilisation générale, le ministre des finances lui aurait dit : « Nous voulons bien si elle est destinée contre l'Autriche. »

Le roi aurait répondu : « J'ai donné ma parole au kaiser, et un Hohenzollern tient parole. »

M. Bratiano, président du conseil, répliqua : « Le pays ne connaît pas de Hohenzollern ; il ne connaît que le roi de Roumanie qui n'a pas à donner sa parole à qui que ce soit. »

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

22

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÉT

Elle fit une pause.

Puis :

— Au surplus, ils te connaissent, à coup sûr... Ils t'ont déjà vu ici... Ça leur paraîtra tout naturel... Sans doute te prennent-ils pour mon fils... Moi, je ne leur parle jamais... C'est préférable... Et puis il y a tout juste, en dehors de la mienne, deux misérables cahutes dans les environs et si éloignées encore qu'on ne sait pas ce qui s'y passe... Chacun a suffisamment à faire pour trouver la pitance quotidienne sans s'occuper des autres... Ce n'est donc pas ici, je te le répète, qu'on viendra te dénicher...

Elle décida :

— Tu prendras la paille de Vulcain pour t'en faire un lit... Un chien peut bien dormir sur la terre nue lorsqu'un être humain n'a

qu'une litière de bête pour se reposer... Moi je vais m'étendre sur la paille à côté du petit marquis... Hein ! c'est chose bizarre, la mère Pélégie compagne de lit d'un marquis !...

« Pauvre petit, ajouta-t-elle hypocritement, faudra que je prenne garde, dans mon sommeil, de ne pas l'étouffer. »

Et comme la chandelle s'éteignait, elle cria dans l'obscurité :

— Dors, Rob... T'as montré aujourd'hui que t'es un homme... Je suis contente de toi, mon fieu !...

IV

Ce que peut la haine !...

Le lendemain, vers huit heures, ce fut l'enfant qui, par ses pleurs, la réveilla.

— Ah ! oui, c'est vrai... grommela-t-elle furieuse d'être arrachée à un rêve où elle se complaisait... t'as l'habitude sans doute de manger le matin... d'avoir du lait et un tas de bonnes choses, des biscuits, des gâteaux fins probablement... Ici, il n'y a rien de tout cela, mon gas... Faudra que tu t'accoutumes à t'en passer... L'on mange à midi seulement... Et encore je doute que le menu te

plaise.

« Fais comme moi : repique un somme.

« Qui dort dine, prétend-on.

« J'ai souvent diné de cette façon-là... Pas de danger d'attraper d'indigestion... T'en auras jamais avec moi, je puis t'en donner l'assurance. »

Mais, les pleurs du pauvre redoublant, elle fut bien obligée de se lever.

— Satané gosse !... menaçait-elle la main levée... vas-tu te taire ?

Comme s'il eût compris, effrayé par la grosse voix et la figure rouge de colère de la mégère, il cessa de pleurer.

— Bon... fit-elle... je connais le bon moyen... J'en userai jusqu'à ce que je sois contrainte d'en employer un autre plus énergique.

Elle se rapprocha de l'amas de paille sur lequel Robert, à côté du molosse qui avait repris en partie possession de son bien reposait sans rien entendre, écrasé par la fatigue et les émotions terribles de la veille.

— Est-il heureux de pouvoir dormir... murmura-t-elle sur un ton d'envie... Ah ! ce maudit petit aristocrate, si je pouvais lui mettre une muselière.

Mais elle fronça les sourcils.

C'est que si le sommeil de Rob était profond, il n'en était pas moins agité.

Et, en se penchant sur lui elle l'entendit qui protestait, comme s'il fût obsédé par une idée fixe :

— Je n'ai pas voulu la tuer... je n'ai pas voulu la tuer.

Elle haussa les épaules avec un air d'incrédulité mépris :

— J'avais bien raison de penser que ce garçon-là était une poule mouillée... et de me mêler de lui... Il est capable d'avoir des remords à présent... Comment même a-t-il pu faire... ce qu'il a fait, je me le demande... Il a fallu qu'il fût pris d'une sorte de vertige, de folie soudaine... Sur que si c'était à refaire ce soir il ne recommencerait pas...

« Heureusement, ajouta-t-elle avec un sourire hideux, qu'il n'y a plus à revenir là-dessus.

« Mais qui sait si un jour, pris de repentir, il n'aurait pas l'idée de rendre ce fils d'aristocrate à sa famille ?

« Pas de ça, Lisette.

« Cela ne ferait pas mon compte.

« Je l'ai, je prétends le garder.

Le roi décida alors de la couronne... Il n'eut pour lui que le président du conseil... qu'il fut seul à voir l'Allemagne.

On raconte aussi... demandé au général de l'état-major général... M. Bratiano et actuellement du premier cabinet... un coup d'Etat... ministres. Le général... « Sire, la première... Majesté. »

On dit même que... rieurs auraient déclaré... raient déserter avec... que de marcher avec... tellement, l'opinion... presque totalité de... dent la guerre contre

CANTON DE

Le sucre baltique... breux arrivages de... lemands et autrichiens... baisse de ce produit... saine se paye mainte... et le sucre en pain

Mise sur pied... contingents de trou... mis sur pied pour le... 9 h. du matin. L'état... lance 21, du lazaret... seront mobilisés à F...

La mise sur pied... officiers, sous-offici... faisaient partie de c... la mobilisation, aprè... sur pied ; elle intére... mes alors dispensés... est expiré.

Les demandes de... ment nécessaires, d... cées au commandant... trée au service. Les... de se munir de sous

Concours de

La Société orn... bourg organise dan... Lac et de la Gruyè... basses-cours auqu... per tous les agricu... de volailles. Il sera

« S'il plaît à Rob d'o... la Veuve Rouge, elle... homme, qui, de sa... aussi : Venge-moi !

Elle se redressa farc... — Et comment le v... sur cet enfant dont l... souffra pas pour expier... trois fois maudite !...

À midi elle frappa s... la table est servie.

— Allons, mon fieu... Il obéit, hébété.

Promenant une mai... garda autour de lui c... nait pas pourquoi il se

— Ah ! oui... fit-il en

Et elle le vit frisson

— Tiens... pronon... dois avoir faim.

Elle avait confection... adhérait encore un pe... nit sur l'assiette du je... porraies de terre, une... de lui, sur un papier, de fromage desséché.

ble de troupes russes des  
n Galicie. Le plan serait  
ccessivement les dernières  
sses envoyées contre les  
t de marcher ensuite sur  
ant que les Russes aient  
Cracovie.

**Reux annexés.**

, 30. (Havas.) — Le jour-  
ats *Kiarus* donne le texte  
me du tear au gouverneur  
Galicie en réponse aux sen-  
rimés par les députés de  
étés économiques de Léo-  
pêche dit que Sa Majesté  
aint au peuple russe de la  
nie à la mère patrie.

**Les Serbes.**

(Havas.) Officiel. — Les  
bes avancent en Bosnie  
occupé Romania-Planina,  
minant Sarajevo. Elles ont  
asak. Dans la gare, les  
arèrent d'un train de seize

six étaient pleins de mu-  
es prirent également dix  
campagne et des voitures

**Les autrichiennes.**

*Telegraph* apprend de  
ne des défaites écrasantes  
Autrichiens par les Rus-  
stées par les chiffres sui-

es autrichiennes jusqu'à  
r sont de 150 000 tués,  
assés, 200.000 prisonniers  
us pris.

**La Roumanie.**

*des Débats* apprend de  
l'Allemagne avait comp-  
vention de la Roumanie  
encement de la guerre.

roi de Roumanie demanda  
es ministres la mobilisa-  
e, le ministre des finances  
t : « Nous voulons bien si  
inée contre l'Autriche. »

ait répondu : « J'ai donné  
u kaiser, et un Hohenzol-  
role. »

no, président du conseil,  
Le pays ne connaît pas de  
n ; il ne connaît que le roi  
e qui n'a pas à donner sa  
que ce soit. »

onça les sourcils.  
le sommeil de Rob était pro-  
tait pas moins agité.  
nchant sur lui elle l'entendit  
comme s'il fut obsédé par

as voulu la tuer... je n'ai pas  
les épaules avec un air d'inx-  
pris :

ien raison de penser que ce  
t une poule mouillée... et de  
lui... Il est capable d'avoir des  
sésent... Comment même a-t-il  
qu'il a fait, je me le demande...

l fut pris d'une sorte de ver-  
oudaine... Sur que si c'était à  
il ne recommencerais pas...  
ement, ajouta-t-elle avec un

sait si un jour, pris de repen-  
pas l'idée de rendre ce fils  
à sa famille ?  
Lisette.  
rait pas mon compte.  
prétends le garder.

Le roi décida alors de tenir un con-  
seil de la couronne avec les ministres.  
Il n'eut pour lui que la voix de l'ex-  
président du conseil, M. Carp, de sor-  
te qu'il fut seul à vouloir marcher avec  
l'Allemagne.

On raconte aussi que le roi aurait  
demandé au général Averesco, ex-chef  
de l'état-major général sacrifié par  
M. Bratiano et actuellement comman-  
dant du premier corps d'armée, de  
lancer un coup d'Etat et d'arrêter les  
ministres. Le général aurait répondu :  
« Sire, la première victime sera Votre  
Majesté. »

On dit même que les officiers supé-  
rieurs auraient déclaré qu'ils préfé-  
raient désertier chez les Russes plutôt  
que de marcher avec l'Autriche. Ac-  
tuellement, l'opinion publique et la  
presque totalité de la presse deman-  
dent la guerre contre l'Autriche.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Le sucre baisse.** — Les nom-  
breux arrivages de sucres italiens, al-  
lemands et autrichiens ont amené une  
baisse de ce produit. Le sucre de cui-  
sine se paye maintenant 55 centimes  
et le sucre en pain 58 centimes le kilo.

**Mise sur pied.** — Plusieurs  
contingents de troupes sanitaires sont  
mis sur pied pour lundi, 5 octobre, à  
9 h. du matin. L'état-major et l'ambu-  
lance 21, du lazaret de campagne 11,  
seront mobilisés à Fribourg.

La mise sur pied intéresse tous les  
officiers, sous-officiers et soldats qui  
faisaient partie de cette unité lors de  
la mobilisation, après la première mise  
sur pied ; elle intéresse aussi les hom-  
mes alors dispensés et dont le congé  
est expiré.

Les demandes de dispense, absolu-  
ment nécessaires, doivent être annon-  
cées au commandant de l'unité à l'en-  
trée au service. Les hommes sont priés  
de se munir de sous-vêtements chauds.

**Concours de basses-cours.**

La Société ornithologique de Fri-  
bourg organise dans les districts du  
Lac et de la Gruyère un concours de  
basses-cours auquel peuvent partici-  
per tous les agriculteurs et éleveurs  
de volailles. Il sera délivré des prix en

« S'il plaît à Rob d'oublier « petite Reine »  
la Veuve Rouge, elle, n'oubliera jamais son  
homme, qui, de sa fosse, là-bas, crie lui  
aussi : Venge-moi !  
Elle se redressa farouche, ivre de haine :

— Et comment le vengerais-je mieux que  
sur cet enfant dont l'existence entière ne  
suffira pas pour expier les crimes de sa caste  
trois fois maudite !...  
A midi elle frappa sur l'épaule de Robert.

— Allons, mon lieu... dit-elle... lève toi,  
la table est servie.  
Il obéit, hébété.  
Promenant une main sur son front il re-  
garda autour de lui comme s'il ne compre-  
ndait pas pourquoi il se trouvait là.

— Ah ! oui... fit-il enfin... je me rappelle.  
Et elle le vit frissonner.  
— Tiens... prononça-t-elle... mange, tu  
dois avoir faim.

Elle avait confectionné, avec un os où  
adhérait encore un peu de viande — qu'elle  
mit sur l'assiette du jeune homme — et des  
pommes de terre, une sorte de ragoût. Près  
de lui, sur un papier, il aperçut un morceau  
de fromage desséché.

(A suivre.)

espèces aux éleveurs ayant obtenu des  
résultats satisfaisants.

Les inscriptions seront reçues jus-  
qu'au 11 octobre 1914, par M. Henri  
Dolbec, président, à Fribourg, qui ré-  
pondra à toutes demandes de rensei-  
gnements.

**Le congé de 10 jours de  
nos soldats.** — Mardi ont com-  
mencé les congés de 10 jours qui se-  
ront accordés successivement aux di-  
verses divisions mobilisées.

**Le recrutement.** — Troisième  
journée du recrutement dans la Glâne :  
Recrues présentées, 49 ; ajournés, 4.  
Ont été déclarés aptes : 28 recrues.  
Moyenne de l'aptitude : 53 %

— Résultat de la visite sanitaire à  
Château-Saint-Denis, le 30 septembre :  
Recrues présentées, 32 ; ajourné, 1.  
Ont été déclarés aptes au service : 22  
recrues et 1 ajourné. Moyenne de l'ap-  
titude : 69,7 %.

**GRUYÈRE**

**Concours de jeune bétail.**  
— Sous les auspices de la Fédération  
des syndicats d'élevage de la Gruyère,  
le neuvième concours de jeune bétail  
aura lieu à Bulle, place de la foire, le  
jeudi 15 octobre, dès 9 1/2 h. du matin.

Seront seules admises à ce concours  
les génisses des deux races tachetées  
inscrites sur les registres généalogi-  
ques des syndicats fédérés ou possé-  
dant un certificat authentique de mise-  
bas, nées entre le 1 novembre 1912 et  
le 31 octobre 1913.

La finance d'inscription est de 3 fr.  
par tête, elle doit être versée au mo-  
ment de l'inscription.

Le nombre de sujets primés appor-  
tenant à un même exposant ne peut  
dépasser 7 têtes. Toutefois, pour un  
nombre supérieur, des rappels de prix  
de 1re et de 2me classe pourront être  
décernés par le jury. Il sera établi  
pour le concours 2 catégories de su-  
jets : a) les génisses nées entre le 1  
novembre 1912 et le 28 février 1913 ;  
b) les génisses nées entre le 1 mars  
1913 et le 31 octobre 1913.

Pour une collection, trois sujets pri-  
més sont exigés. Les inscriptions et la  
finance sont perçues par les secrétaires  
des syndicats fédérés jusqu'au 10 oc-  
tobre, dernier délai. *Le Comité.*

**Bibliothèque du Cercle des  
Arts et Métiers.** — Les membres  
sont informés que la Bibliothèque est  
ouverte dès maintenant le dimanche  
de 11 h. à midi. Les personnes qui  
détiennent encore des livres de la bi-  
bliothèque sont priées de les rapporter  
dans la huitaine.

**Marché hebdomadaire.** —  
Une légère reprise a été constatée  
jeudi dernier sur les prix du petit bé-  
tail exposé en vente. C'est ainsi que  
les porcs destinés à être engraisés se  
sont vendus en moyenne à raison de  
65 fr. La statistique municipale a en-  
registré la présence de 21 veaux, 142  
porcs et porcelets, 45 chèvres et mou-  
tons.

Le marché aux légumes fut fort  
animé. Il y fut offert une très grande  
quantité de fruits divers, dont les prix  
ont naturellement, en raison même de  
la quantité offerte, été maintenus à  
un taux très bas. On a payé pommes  
et poires meilleur marché que les pom-  
mes de terre. Ces dernières, du reste,  
étaient peu abondantes et les ménagè-  
res avaient fort à faire et à jouer des  
coudes pour être servies. Cette denrée

se conserve mieux et plus longtemps  
que les fruits. C'est pour cette raison  
que les producteurs ne se pressent pas  
d'en apporter au marché.

Les œufs, rares, comme on le con-  
çoit par cette température, ont été  
vendus à quatre et à cinq (neuf pour  
1 fr. 20). Le beurre était cédé à 3 fr.  
40 cent. le kilo.

En somme, marché animé, bien ap-  
provisionné et fort fréquent.

**La souscription de la Croix  
Rouge.** — Voici la 9<sup>me</sup> liste des  
dons parvenus au poste de souscrip-  
tion de la Croix-Rouge, à Bulle (Bu-  
reaux de M. Paul Reichlen, Grand'rue  
et Rue de la Promenade, N° 16).

*Dons en argent.*  
*Echarlens :* MM. Descloux Pierre,  
feu Charles, 0,20 fr. Pugin Amédée,  
feu Alexis, 1 fr. Pasquier Joseph, 0,50  
fr. Gremaud Louis, 0,50 fr. Descloux  
Jules, 1 fr. Mmes Descloux Madeleine,  
1 fr. Pugin Vénérande, 0,50 fr. MM.  
Moret Jean, 1 fr. Descloux Joseph, 1  
fr. Mmes Décotterd Céline, 0,50 fr.  
Dentzer Elisabeth, 0,50 fr. M. Gre-  
maud Firmin, 2 fr. Mmes Pugin Ca-  
therine, 0,50 fr. Pugin Bertha, 2 fr.  
M. Marquis François, 1 fr. Mme Des-  
cloux Louise, 0,50 fr. M. Calastretti  
Joseph, 0,30 fr. Mmes Gremaud José-  
phine, 1 fr. Décotterd Clémence, 0,70  
fr. Gremaud Jeanne, 0,20 fr. MM.  
Wycki Isidore, 0,50 fr. Pugin Jacques,  
0,20 fr. Pugin Joseph, 0,20 fr. Des-  
cloux Louis, 0,50 fr. Gapany Louis,  
5 fr. Pugin Frédéric, 1 fr. Pugin Isi-  
dore, 0,80 fr. Ottoz Henri, 0,20 fr.  
Gremaud Alfred, 1 fr. Pugin Paul, 0,20  
fr. Thürler Jules, 1 fr. Mmes Pugin  
Françoise, 1 fr. Pugin Adélaïde, 1 fr.  
MM. Décotterd Victor, 0,50 fr. Gre-  
maud François, feu Clément, 2 fr. Ni-  
degger Joseph, 2 fr. Gremaud Edouard  
1 fr. Mme Pasquier Alice, 0,20 fr. M.  
Rime Sévère, 0,30 fr. Mme Gremaud  
Madeleine, 2 fr. M. Gremion François,  
0,50 fr. Mme Pugin Madeleine, 0,50  
fr. MM. Pugin Charles, 0,10 fr. Pugin  
Louis, 1 fr. Mme Gremaud Adélaïde,  
5 fr. MM. Pugin Alphonse, 1 fr. Pugin  
Léopold, 2 fr. Gremaud Tobie, 2 fr.  
Deschenaux Joseph, 5 fr. Mme Conus  
Rosalie, 1 fr. MM. Nidegger Julien, 1  
fr. Olgiatti François, 0,20 fr. Gre-  
maud Pierre, 3 fr. Ottoz Zéphirin, 2  
fr. Gremaud François, feu Claude, 2  
fr. Gremaud Auxence, 1 fr. Grandjean  
Xavier, institut., 2 fr. Mme Descloux  
Marguerite, 1 fr. M. Pugin Anselme,  
1 fr. Mmes Gremaud Séraphine, 2 fr.  
Maignin Anna, 1 fr. Gremaud Pierre,  
feu Cyprien, 5 fr. Mmes Gremaud Adé-  
laïde, 1 fr. Gremaud Cécile, 1 fr. An-  
onyme, 7 fr. Mme Doussé Nanette, 3  
fr. MM. Pugin Célestin, 1 fr. Gapany  
Léon, 0,30 fr. Gapany Marie, 0,30 fr.  
M. Gremaud Pierre, boulanger, 20 fr.  
Dafflon Théodore, 0,50 fr. Mme Gre-  
maud Célestine, 2 fr. M. Gremaud  
Pierre, 1 fr. Mme Tinguely Elisa, 0,40  
fr. M. Gremaud Casimir, 5 fr. M. Ma-  
goin Etienne, révérend doyen, 2 fr.  
MM. Bellini Joseph, 0,30 fr. Descloux

Félicien, 0,50 fr. Mmes Giller Rosa, 1  
fr. Tinguely Marie, 1,50 fr. Pugin Ma-  
rie, 0,50 fr. Total fr. 108.10. Produit  
d'une quête à Sâles, 105 fr. ; à Mau-  
lès, 37,60 fr. ; à Romanens, 5 fr. (2<sup>me</sup>  
versement.) Total fr. 253.70. Total des  
listes précédentes, 1.984,05 fr. Total  
fr. 2.237,75.

**Cacaofer**

**Anémiques, Clorotiques et Con-  
valescents !!** Prenez du Cacaofer, ce to-  
nique excellent qui fortifie et rafraîchit  
le sang et qui rend la force aux faibles. Le  
Cacaofer stimule le courage et donne la joie  
de vivre.  
Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.—  
le litre dans toutes les pharmacies.  
A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P.  
Gavin, A. Strebél.

**Charcuterie REMY**

**BULLE**  
On y trouve du **BOUDIN FRAIS** tous  
les mardis.

**A vendre**

environ 14,000 pieds de foin et re-  
gain à consommer sur place, avec repais.  
S'adresser à Léon Droux, la Pépi-  
nière, Bulle.

**A louer**

pour le premier janvier prochain la belle  
propriété de la Condémine à Bulle.  
Les mises pour dite location auront lieu  
jeudi 12 novembre 1914, de 2 à 4 h.  
du soir, au Café Gruyérien, à Bulle.

**A vendre**

2 chars de fumier, 1 couleuse en bon  
état et plusieurs autres objets.  
S'adresser à M. Oscar Dupasquier,  
rue de Vevey, Bulle.

**Foin et regain.**

A vendre environ 7000 pieds de foin  
et regain 1<sup>re</sup> qualité, à consommer sur  
place.  
S'adresser à Oberson, fermier, au  
Pâquier.

**A louer :**

chez M<sup>me</sup> Oberson, à Broc, un appa-  
rtement de 2 chambres, cuisine et jardin.

**Volailles de Bresse**

Plumées et vidées à 1.45 fr. le 1/2 kg.  
Bondelles vidées, à 1.40 fr. le 1/2 kg.  
Saumons. — Sardines. — Thon.  
Sans augmentation de prix.  
Fruits. Primeurs.  
Comestibles.  
**J. DONDÉRI.**

**A louer**

5 poses de beau repais, à proximité  
du village de Vuadens.  
A la même adresse, à vendre environ  
5000 pieds de foin et regain, 1<sup>re</sup> qualité,  
à consommer sur place.  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

**Les Fils d'Ernest Glasson**  
**BULLE**

**Achat :** d'écorces chêne et sapin.  
**Vente :** Scories Thomas 18 et 19 % actuel-  
lement en magasin.

**Grande Foire d'Octobre**  
**à BULLE**  
**les 14 et 15, et non les 21 et 22,**  
comme l'indiquent par erreur plusieurs almanachs.

## BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Capital versé : Fr. 30,000,000. — Garantie de l'Etat.

Agences à : Bulle, Châtel, Cousset, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont, Tavel.

Nous acceptons des DÉPÔTS :

Sur Carnets d'épargne, à 4  $\frac{1}{4}$  %

En Comptes courants, de 3  $\frac{1}{2}$  à 4  $\frac{1}{2}$  % suivant les conditions de remboursement.

Contre Obligations, à 3-5 ans, à 4  $\frac{1}{2}$  % coupons semestriels.

Location de compartiments de coffre-forts dans nos caveaux d'acier. — Conservation de valeurs et paquets cachetés dans nos coffres-forts. — DISCRETION ABSOLUE.

Compte de chèques et virements postaux 49 II a.

### Petits fromages de Tilsit

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1. — le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne  
Hagenbuch-Weinfeldten.

### Broyeur et Pressoir à fruits.

Haute pression, grand rendement, est à la disposition du public chez

REMY, Camionneur  
à Bulle.

### Porcs à vendre.

A vendre, à bon marché, un certain nombre de porcs de grosseur moyenne.

Laiterie Moderne  
Bulle.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac, MM. Dietrich frères, ébén.

Etude de

## PAUL MORARD, avocat

BULLE

transférée Grand'Rue, N° 45, ancienne étude de M. Louis Morard, notaire. — Téléphone N° 34.

## SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DE BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 4 octobre 1914, à 10  $\frac{1}{2}$  h. du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1913-1914 ;
2. Approbation des comptes et décharge au Conseil d'administration et aux commissaires-vérificateurs. Fixation du dividende ;
3. Nomination de deux membres du Conseil d'administration, des commissaires-vérificateurs et de leur suppléant ;
4. Propositions individuelles.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs sont déposés dès maintenant au bureau de la Société où Messieurs les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées jusqu'au 3 octobre, contre dépôt des actions, au siège social.

Bulle, le 17 septembre 1914.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## Boucherie Argentine

F. SIEBER & C<sup>ie</sup>

Chantepoulet, 12, GENEVE.

Expédie, comme par le passé, les viandes argentines de premier choix à des prix les plus modérés.

Bœuf à bouillir depuis Fr. 0,50 la livre.

Bœuf à rôtir » 0,75 »

Poitrine mouton » 0,60 »

Epaule » 0,80 »

Graisse de rognon » 0,60 »

Envoi par retour du courrier, colis depuis 2 kg. 500.

F. SIEBER.

### Cheval à vendre.

A vendre un bon cheval de 10 ans. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1558 B.

### BBIQUETTES (Union)

1 wagon est arrivé.

REMY, camionneur,  
Bulle.

## Institut agricole

PEROLLES — FRIBOURG

1. Cours agricole d'hiver. — La rentrée des cours de 1914-1915 est fixée au mardi 3 novembre prochain. Prix de la pension, 30 fr. par mois. L'enseignement est gratuit ; il comprend deux semestres d'hiver. Le cours se termine à fin mars.

2. Ecole de laiterie. — La rentrée du cours annuel et du cours semestriel est également fixée au mardi 3 novembre prochain. Prix de la pension, 30 fr. par mois ; les Fribourgeois ne paient que 120 fr. pour l'année entière.

L'enseignement dans les deux sections est spécialement approprié aux jeunes gens de la campagne.

Les programmes sont adressés gratuitement sur demande.

La Direction.

## Montagnes et Scierie à louer.

La Commune de Broc expose en location, par voie de mises publiques pour le terme de six ans, avec libre résiliation de contrat après trois ans, à partir de janvier 1915, ses montagnes désignées ci-après : Les Arquines, Les Plains, Les Grosses Ciernes, Les Petites Ciernes et le Mont de Joux.

Les dits pâturages jouissent d'une bonne situation et sont de bonne qualité. Des améliorations foncières importantes, subventionnées par le Canton et la Confédération, sont en exécution actuellement. Les chalets sont très confortables.

On mettra également en location, par voie de mises publiques, pour le terme de trois ans, la Scierie communale comprenant le bâtiment en question avec une maison d'habitation indépendante et un hangar spacieux. La scierie est dotée de la force motrice et comprend une scie multiple, une scie battante et cylindres. Le tout occupe une situation avantageuse sur la route cantonale.

Les présentes mises auront lieu à l'Hôtel-de-Ville de Broc, le samedi 10 octobre 1914, à 2 h. de l'après-midi.

Les conditions seront lues avant les mises.

Broc, le 22 septembre 1914.

LE CONSEIL COMMUNAL

## Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants :

Le capital versé et les réserves s'élevant à 80 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

### Carnets d'Epargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt. Sur désir, nous délivrons des coffrets d'épargne.

Taux 4  $\frac{1}{4}$  % — Livrets gratuits.

### Dépôts à partir de 50 centimes.

Des versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste suisses sur notre compte de chèques postaux IIa 135, en indiquant le numéro du livret. (L'adresse exacte s'il s'agit de nouveaux déposants.)

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.



### ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, 10 fr.  
" . . . 6 mois, 6 fr.  
Etranger . 1 an, 12 fr.  
" . . . 6 mois, 8 fr.  
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans les bureaux de poste

### Les origines

Leurs caractéristiques

De quoi parler la guerre, alors que dans et campagne comme à la montagne horrible calamité la vieille Europe. On l'a dit et re res justes et des Celles que provo de la Patrie son doit appeler just Non seulement. mais encore tous trie ont le devoir dre part et de so forces, de tous consacré à la déf

Mais les guerres désirs de conqué seul bat l'exte économique, ce ses et plus digne pris sont ceux sang des innocen la tête des auteu concevables que conquête.

Un pays proif dans ses frontièr naturellement à territorialement Il cherchera, pa dre le cercle de ciales ; il fera t supplanter la co et commerciale c gration, grâce sentiments chau trop peu lucrati sentent pas chez développer leur l'entendraient. I alors qu'ils révai gloire. De là à ment de territoi et ce pas est vite sée formidable d

La principale sionne la guerre rel, l'industrie m des canons est u preuve en est l sée à sa fille par nos voisins, fort centaines de mil n'est pas de dési celui ressenti p millions d'en a